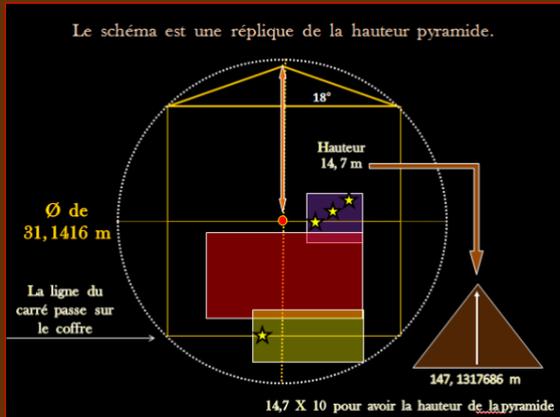
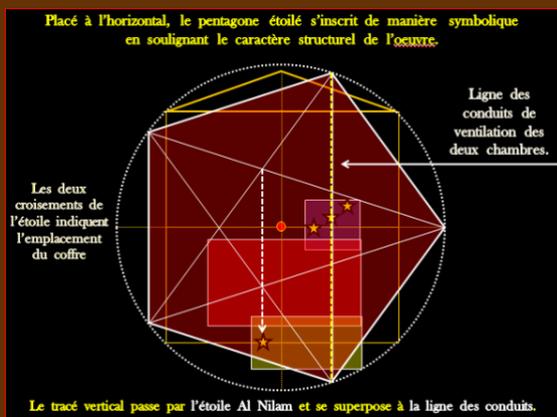


Animation : 2



Soulignons cette notion essentielle qui corrobore l'ensemble : la hauteur de ce complexe schématique virtuel s'élève à 14,71 m de hauteur, ce qui représente, multiplié par 10, l'altitude exacte de l'édifice à partir du sol. Autrement dit, à une échelle restreinte, l'organigramme ci-contre demeure identique au schéma général que nous avons tracé.

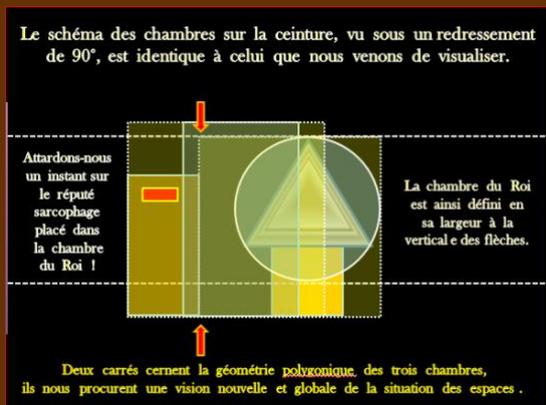
Animation : 3



Si envers et contre toute logique de bon sens, le doute persiste en nos esprits, l'étoile issue du pentagone, emblème des représentations stellaires égyptiennes, pourrait bien nous l'ôter. Sa ligne verticale d'angles trace la voie qu'empruntent les conduits réputés de ventilation. Alors qu'il est notoire que les tracés de ceux-ci indiquent des étoiles impliquées dans le concept structurel. Les conduits n'étaient pas destinés à un usage d'aération pour des

raisons que nous expliquons par ailleurs, mais il n'est pas exclu qu'ils pussent en avoir l'utilité en ce qui concerne la chambre du Roi. La multitude des conjonctures que nous tentons de faire valoir, sont autant de preuves que ces monuments sont des ordinateurs de pierres alimentés de logiciels (*logique du ciel*) scientifiques. Phagocytés par des informations controuvées, nous pouvons ne voir en ces algorithmes que des élucubrations dont les tombeaux sont généralement démunis. Il nous faudrait alors, en un sursaut de lucidité, considérer que ces acquis de circonstances qui ont généré notre éducation ne sont pas des preuves. Ils ont certes fondé notre société, mais à l'échelle de la personnalité nous ne devrions pas en être victime, le raisonnement devrait s'imposer sur l'information pour nous aider à concevoir avec notre conscience, une raison d'être.

Animation : 4



Le rappel de cette animation est nécessaire pour établir la comparaison entre ce que nous avons appris sur la ceinture et ce nouveau diagramme. L'implication des deux surfaces exposées ainsi que leur nature numérique nous incite à une réflexion hors du temps commun. L'esprit seul peut engager ce voyage pour parfaire ses insuffisances. Soyons les petits princes face à la problématique d'un espace-temps que

nous pensons dominer de notre évolution technologique. Alors que celle-ci procède déjà à la dilution de nos capacités, nous serons demain asservis par la robotique. Non qu'elle soit dédaignable, mais par le fait que nous négligeons la philosophie additionnelle du concours de l'esprit.

Animation : 5



Une simple réflexion émanant du bon sens devrait nous interdire d'envisager que ce coffre, exposé en la chambre du Roi, a pu servir de sépulcre au Roi Kheops.

À titre de comparaison, certains monolithes taillés pour recevoir une dépouille royale (Amménémès III par exemple) ne pesaient pas moins de 110 tonnes. La longueur du sarcophage atteignait 7 mètres avec des parois d'un

mètre d'épaisseur. Nous apprécions la modestie du Roi Kheops ! Mais noblesse oblige, et nous crions au paradoxe, c'est un sarcophage de misère pour un orgueil aussi grand ! N'avons-nous pas là une petite cassette insipide de deux mètres alors que la pièce qui le contient tiendrait des milliers de fois dans le volume pyramidal. Messieurs les égyptologues orthodoxes, descendez un instant de vos pontifiants magistères pour dénier jeter un regard moins « funeste » sur ce que nous propose cet exceptionnel édifice. Cessez de prendre ceux qui s'y attardent pour de puériles incultes. La vérité n'a pas de diplôme... elle est, et elle confondra les générations futures dont feront partie vos enfants !

Animation : 6

LE COFFRE DE LA CHAMBRE DU ROI

Le couvercle étant absent, ses dimensions réelles ne sont pas connues !



Ce coffre serait-il volontairement en corrélation avec les valeurs volumétriques de la pyramide ?

Longueur extérieure du coffre : 2,291831179 m
divisé par le 0,9 ennéade = deux fois la clé de 0,1273239544 m.

Volume du coffre couvercle exclus 2 332,8 litres divisé par l'ennéade et multiplié par 10 000 = 2 592 000 m³ de pierres, volume attribué à la Grande Pyramide (cycle de 25 920 ans).

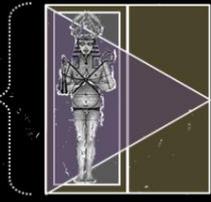
Dirigeons nos pensées vers la symbolique que nous inspire ce coffre de pierre taillée afin d'expirer à une vie pour renaître à une autre. Les dimensions relevées laissent penser à un recueil de mesures inhérentes à l'usage. Il était indispensable que le préposé au « passage » soit versé en des conditions particulières afin d'accroître sa réceptivité en la vision des deux mondes. Il résultait de ce voyage initiatique, une

sérénité sapientielle qui prédisposait à la conduite d'une conscience supérieure. Des lois numériques voyagent dans l'aspect des choses, elles influencent les nombres et les soumettent à la géométrie, le microcosme en est ordonné, mais aussi le macrocosme. Seul l'homme dans l'œil de ce typhon n'est pas suggestionné par ce mouvement des choses. Il se devrait cependant d'en pressentir la nature, au détriment de cette élémentaire certitude que lui procure le savoir, lequel lui fait dédaigner la connaissance, cette parcelle de vérité qui est à l'origine du monde.

Animation : 7

Il va de soi que ce coffre n'avait pas pour fonction de recueillir une dépouille humaine, il était consacré à un tout autre usage, inconsideré par l'orthodoxie.

Largeur de coffre : 0,99239 m
Longueur de coffre : 2,29183 m
 $X \pi = 7,2$
Ce 2 fois 3,6 nous parle un langage connu



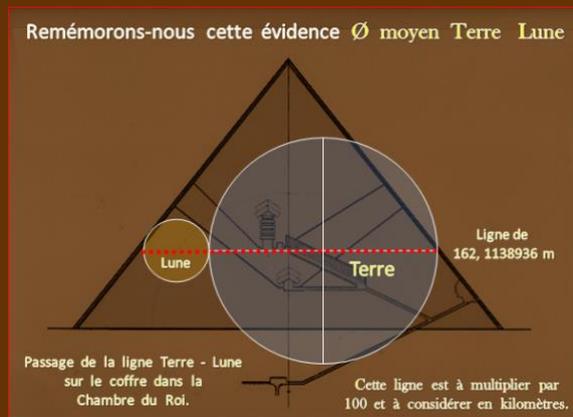
Triangle Équilatéral 60° - 60° - 60°

Le coffre de la chambre du roi avec son couvercle posé à ses côtés perpétue l'harmonie générale.

Le coffre est l'objet par excellence sur lequel chaque visiteur s'attarde pour concevoir en imagination la dépouille roide de ce monstrueux Tiran serti en ces parois de pierre. Kheops l'initié serait sans doute grandement affecté par ces préjugés inconvenants au caractère sacrilège, lui le restaurateur de cette œuvre grandiose en osmose avec le panthéon divin ; ce coffre, objet de dévotion, en lequel on allongeait

les officiants au voyage initiatique pour qu'ils puissent parcourir les univers sidéraux de la conscience. Jamais de son vivant, il n'avait été relaps à la cause sacrée. Des mécréants ont souillé son nom, pour satisfaire au prosaïsme ambiant. Mais voici que surgit le temps de la vérité, celui peut-être de la justice de Mât.

Animation : 8



Nous avons déjà vu cette animation. Elle intervient de nouveau pour souligner ce que nous cherchons à démontrer.

La Lune et la Terre placées à l'échelle pyramide passent par le corps de celui qui aspire à la haute initiation (à 40 cm du sol). Les noms cachés des êtres et des choses ne s'identifient-ils pas aux nombres qui les singularisent ? Là encore, il ne fait aucun doute que les volumes Terre - Lune en

leur position structurelle procèdent à l'effet transcendantal d'une métamorphose.

Animation : 9



Lorsqu'en période indiquée l'étoile Saïph descendait symboliquement dans le sarcophage et se positionnait sur la poitrine de l'impétrant, la transfiguration interne s'effectuait. L'être passait d'une dimension commune à une autre sublimée par la symbolique. Afin que la transmutation s'exerce, il fallait que s'effectue un concours de manifestations, numériques,

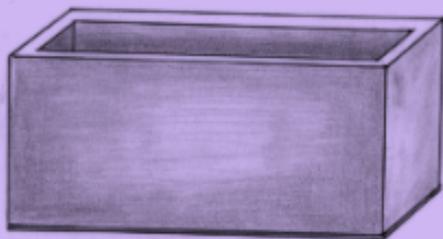
géométriques, astronomiques. Le retour à la normalité engendrait des êtres considérés semi-divins qui devenaient les références de la communauté humaine. En nos temps interlopes, ces entités paradoxales ont bien évidemment disparu. Il nous reste aujourd'hui le rire insolent de ces grands sceptiques qui soumettent la nature à leurs exigences en niant tout ce qui n'est pas perceptible au sens commun. Alors que les Anciens Initiés appelaient la pyramide « mer » et plaçaient l'homme en condition d'écouter ses conseils, nous en avons fait un tombeau, peut-être pour qu'elle soit plus adaptée à l'esprit de nos sociétés.

Les anciens Égyptiens savaient que la roue était l'emblème de la mécanique, il fallait donc que son développement engendre une philosophie nouvelle d'adaptation. À défaut de ce complément, les technologies se développeraient plus vite que la maîtrise de leurs fonctions, au détriment d'une dialectique de tempérance. Nous avons aujourd'hui franchi ce seuil, demain la technologie dominera et contrôlera nos libertés d'action et nous serons dépourvus d'actes conscients qui faisaient de nous des êtres en évolution. Ce message qui nous vient du fond des âges est une révélation, tenons compte de ses formulaires originaux, ils ne s'adressent pas à nos possibilités de raisonnement, mais à nos désirs, simulateurs de logique évolutive.

La symbolique domine l'usage

Le sarcophage de la chambre du Roi est à bien des titres une énigme. Il ne saurait à lui seul être l'axe de nos recherches, mais il ne nous est pas indifférent par son caractère insolite.

La hauteur de la Grande Pyramide (sans le pyramidion) est de 144 mètres, nombre biblique. 144 divisés par les 9 chiffres de l'ennéade, soit, 1, 2-3-4-5-6-7-8-9 X 2 = 233, 2800021 X 10 = 2 332, 8 litres le volume exact du coffre. 2 332, 8 divisés par 9, multipliés par 10 000 = 2 592 000 m³ de pierres, volume attribué à la Grande Pyramide.



**Le sarcophage
de la chambre
du Roi**

Nous pourrions supposer que ce coffre a été placé là pour nous inciter à réfléchir. Si c'est le cas, et si sa présence est révélatrice de notre indice mental, craignons que nous nous soyons très mal engagés sur les sentiers de l'histoire. La logique semble totalement exclue de la réflexion que pensent « les experts » de ce bloc de granit rouge. Sa confection même pose une sérieuse interrogation ; ce coffre n'aurait pas été taillé au burin comme on est enclin à l'imaginer, mais à l'aide d'un engin tourbillonnant qui a laissé des traces patentes. L'archéologue Petrie pensait à une sorte de trépan avec une pression de plus d'une tonne. Mais alors quelle technologie prêter à ces faiseurs de mystères ?

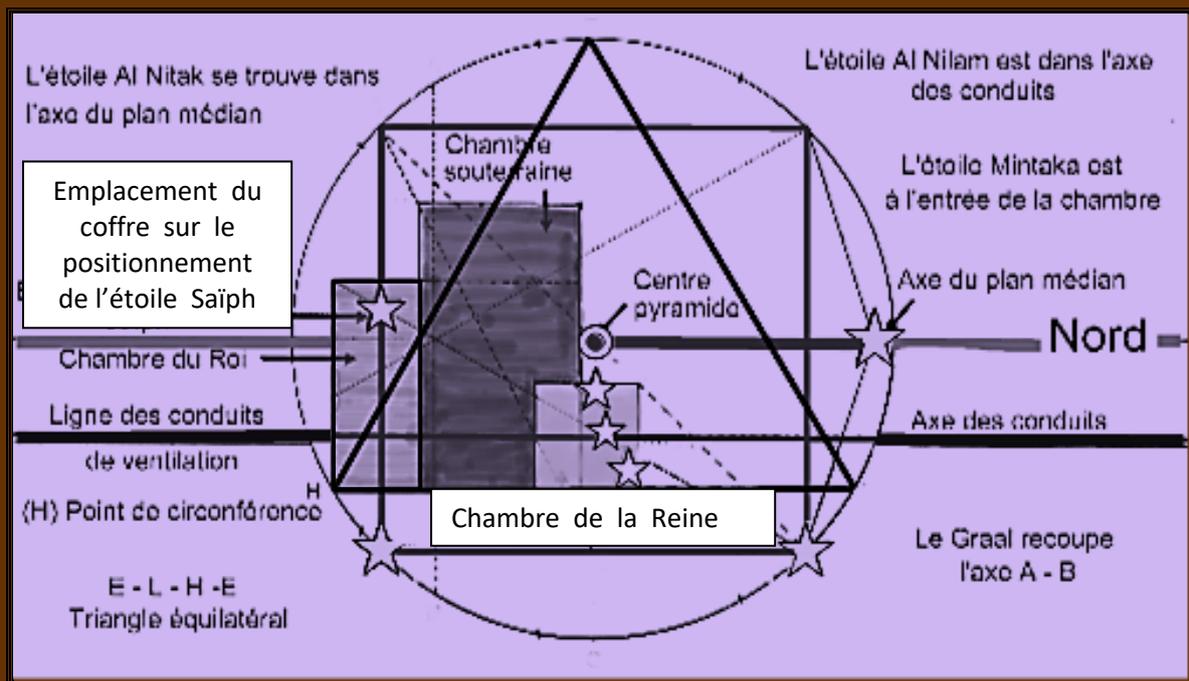
Le sarcophage de la chambre du Roi en lequel passe la ligne



Selon toute probabilité le coffre en question n'occupait pas une place en largeur, mais en longueur. Cette hypothèse a pour avantages d'harmoniser les paramètres et de faciliter les cérémonies inhérentes à la curie sacerdotale en ce style d'événements.

Il n'est nullement improbable que toutes sortes d'aventures humaines se déroulèrent en cette pièce au cours des nombreux siècles que connut la pyramide. Entre-autre, la convoitise exaltée par le mythe d'un hypothétique trésor a dû plus d'une fois attirer en ses sombres méandres des hordes de malandrins. Ceux-ci, après avoir envisagé un passage sous l'emplacement du coffre qui les aurait conduits au mirifique trésor du Roi Kheops, auraient négligé de replacer cette œuvre énigmatique en sa position originelle.

Page suivante, vue radiographique des trois chambres en plan. Leur tracé nous montre les stupéfiantes ramifications qui coïncident avec le sarcophage entreposé dans la pièce de gauche, celle dite du Roi.



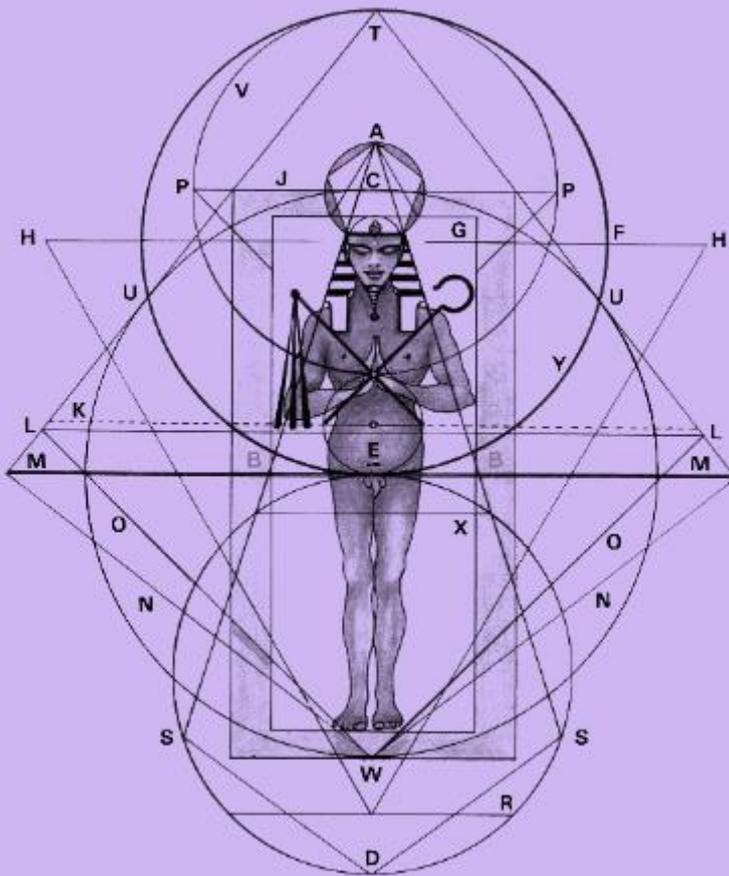
Ne doutons pas que de multiples références numériques effectives ou virtuelles accompagnaient le personnage lors de cette épreuve initiatique de très haute éminence. Il fallait impérativement réunir de multiples conditions tout issues de divers domaines pour bénéficier d'un apport maximal de consécration ambiantes. Alors s'exerçaient par la magie des circuits d'ondes que corroborait le verbe, un effet sacralisant qui ne pouvait se manifester que si l'impétrant était de conscience immaculée.

Les rapports géométriques, les nombreux calculs, les données astronomiques que nous mentionnons sont vérifiables par chacun d'entre nous.

Aussi sommes-nous enclins à nous demander comment certaines créatures peuvent, sans mauvaise foi manifeste, trouver ces extractions mathématiques banales et non susceptibles de commentaires ? À quel conformisme, à quelle collusion, à quelle orthodoxie dogmatique peut-on se référer pour ignorer cette concordance harmonieuse des nombres et de la géométrie pour ignorer le fourvoiement de nos conceptions sur ce monument témoin qui semble attendre avec résignation le témoignage de nos intelligences ? Il faut une bonne dose de pudibonderie pour fermer les yeux et laisser passer la vérité sous prétexte qu'elle est nue, autrement dit démunie de voiles.

Doit-on comprendre que, lorsque la beauté est manifeste, nous nous devons de baisser les yeux ? Il est vrai qu'en notre société, la clarté émise doit être pour quelques nyctalopes en renom... insoutenable !

Echelle de réduction : Soleil 1 milliard . Terre - Lune 10 millions.



L'Osiris humain mesure théoriquement 1,80 mètre.

Ce graphique, nous le voyons, comporte des côtes numériques en rapport absolu avec les formes géométriques. La Grande Pyramide coiffe la partie supérieure de l'impétrant aux mystères.

Le Soleil, la Terre, la Lune occupent leurs places judicieuses qui ne sont pas exemptes de déductions philosophiques.

Cette image donne une idée des lignes de force fictives qui entouraient l'impétrant lors de la traversée de sa probation. Celles-ci contribuaient à constituer une aura de potentialité autour du coffrage dans l'attente de l'instant favorable à l'événement. Si le postulant au titre n'avait été nanti d'une conscience inaltérée, une mort effective l'aurait surnaturellement sanctionné, mais cela était impossible, car la conscience des hiérarques était aussi élevée que l'esprit. C'est cet état d'équilibre qui nous fait tant défaut en nos sociétés chevillées au matérialisme, alors que la spiritualité devrait être la motricité essentielle à notre évolution.